

COLLOQUE INTERNATIONAL

Subjectivité et radicalité.

Quels engagements dans la clinique contemporaine ?

En présentiel et en distanciel

27&28 MARS 2026

Grand Amphi - Campus Berges du Rhône
Palais Hirsch - Université Lyon 2

[Inscription](#)



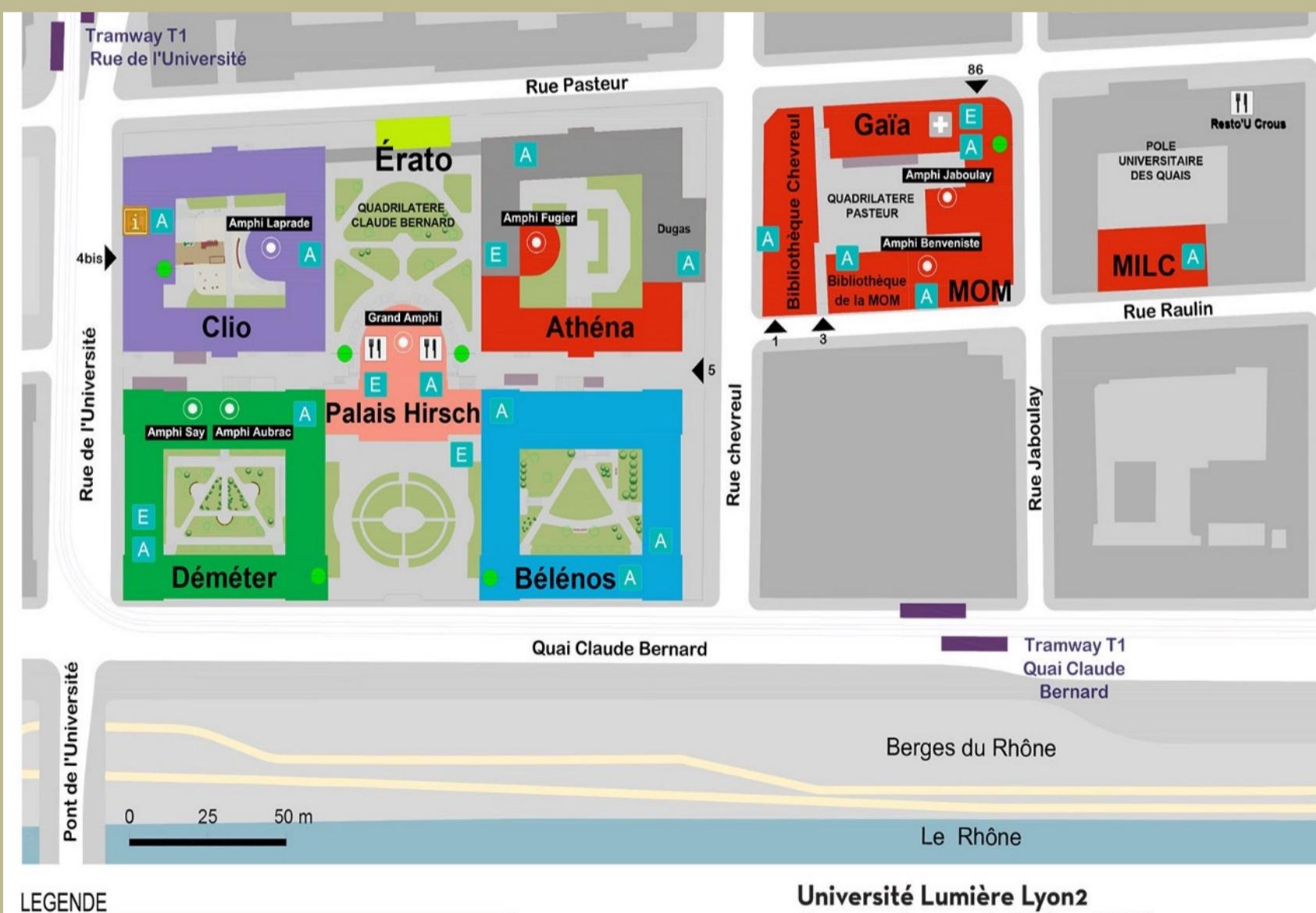
—université
—lumière
—LYon 2

CRPPC
Centre Didier Anzieu
Centre de Recherche
en Psychopathologie
et Psychologie Clinique

Grand Amphi - Palais Hirsch

4, bis rue de l'université

Tram : T1 arrêt Rue de l'université



Argument

Pour Freud, la Kulturarbeit est le processus permettant de transformer l'expression des pulsions humaines, ce qui d'emblée met en tension les besoins individuels et les exigences de la civilisation. Dans un monde marqué par d'importantes mutations sociales, technologiques et politiques, il paraît indispensable de penser la culture de la subjectivité contemporaine qui se trouve exposée à des formes inédites de radicalité. Qu'il s'agisse de la montée des extrémismes, de l'émergence de nouvelles identités ou encore de l'essor phénoménal des technologies numériques, ces bouleversements s'accompagnent d'une forme de mal-être et/ou de désarroi face à la perte des repères traditionnels. La psychanalyse, en tant que pratique et théorie centrée sur les modalités de construction du sujet et de ses formes émergentes, nous permet d'éclairer ces dynamiques.

Comment comprendre l'excès, la rupture ou le rejet qui traversent les expressions contemporaines de la subjectivité ? En quoi ces formes de radicalité révèlent-elles, ou masquent-elles, les mouvements inconscients propres à chaque sujet ?

A travers notamment la modélisation renouvelée des processus de symbolisation inhérents au travail de subjectivation, le CRPPC propose de rendre compte des formes de crispations identitaires et/ou des expressions plus profondes de souffrances narcissiques-identitaires en regard des structures sociales et des réalisations culturelles contemporaines.

Ce colloque invite à repenser le lien entre clinique psychanalytique et phénomènes collectifs, entre la quête d'une singularité irréductible et les pressions normatives, afin d'offrir de nouvelles perspectives sur le positionnement du sujet dans une époque en quête de sens.

Comité scientifique :

Equipe des enseignants chercheurs du CRPPC

Comité d'organisation :

Eric Jacquet

Magali Ravit

Eliane Gastaldo

Farida Martinez

Pour nous contacter : crppc@univ-lyon2.fr

Site du CRPPC : <https://crppc.univ-lyon2.fr/>

Intervenants - Plénières

Anne Brun, professeure émérite de psychologie et psychopathologie clinique, CRPPC, Université Lyon2

Brigitte Blanquet, Professeure de psychologie et psychopathologie clinique, CRPPC, Université Catholique de Lyon

François-David Camps, Professeur de psychologie et psychopathologie clinique CRPPC, Université Lyon2

Pierre-Justin Chantepie, maître conférences de psychologie et psychopathologie clinique, CRPPC, Université Lyon2

Bernard Chouvier, professeur émérite de psychologie et psychopathologie clinique, CRPPC, Université Lyon2

Anne-Claire Dobrzynski, maîtresse de conférences en psychologie et psychopathologie clinique, CRPPC, Université Lyon2

Nathalie Dumet, Professeure de psychologie et psychopathologie clinique, CRPPC, Université Lyon2

Georges Gaillard, professeur émérite de psychologie et psychopathologie clinique, CRPPC, Université Lyon2

Tamara Guenoun, maîtresse de conférences en psychologie et psychopathologie clinique, CRPPC, Université Lyon2

Florian Houssier, professeur de psychologie clinique et psychopathologie, UTRPP, Université Sorbonne-Paris-Nord

Eric Jacquet, maître conférences de psychologie et psychopathologie clinique, CRPPC, Université Lyon2

Johann Jung, maître de conférences-HDR en Psychopathologie et Psychologie Clinique, CRPPC, Université Lyon2

Murielle Katz, maître d'enseignement et de recherche en psychologie clinique, CRPPC, Université de Lausanne

Intervenants - Plénières

Aurélie Maurin Souvignet, professeur de psychologie et psychopathologie clinique, CRPPC, Université Lyon2

Raphaël Minjard, professeur de psychologie et psychopathologie clinique, CRPPC, Université Lyon2

Aglaïa-Lila Mitsopoulou-Sonta, maîtresse de conférences-HDR en psychologie et psychopathologie clinique, CRPPC, Université Lyon2

Thomas Rabeyron, professeur de psychologie clinique et psychopathologie, CRPPC, Université Lyon2

Magali Ravit, Professeure de psychologie et psychopathologie clinique Université Lyon2, directrice du CRPPC

Patrick-Ange Raoult, professeur de psychologie et psychopathologie clinique, CRPPC, Université Catholique de Lyon

Raphaël Riand, maître conférences de psychologie et psychopathologie clinique, CRPPC, Université Lyon2

François Richard, professeur émérite en psychopathologie, université Paris cité

Pascal Roman, professeur de psychologie et psychopathologie clinique, CRPPC, Université Lyon2

Jean-Marc Talpin, professeur émérite de psychologie et psychopathologie clinique, CRPPC, Université Lyon2

Vendredi 27 mars 2026

Présidents- Discutants : Jean-Marc Talpin et Georges Gaillard

9h00 - 9h10 : Introduction de Magali Ravit

9h10 - 10h0 : François Richard. *Radicalités malheureuses et effondrement mondialisé de la culture.*

10h30 - 11h15 : Brigitte Blanquet. *Impasse, radicalité et subjectivité*

11h 15– 11h30 : Pause

11h30 - 12h15 : Tamara Guenoun, Pierre-Justin Chantepie. *Radicalisation adolescente : symptôme de la radicalité pubertaire contemporaine*

12h15 - 13h00 : Thomas Rabeyron. *La clinique des expériences exceptionnelles, une radicalité subjective ?*

13h00 – 14h00 : Déjeuner

14h00 – 18h00 : Sessions parallèles - 5 symposia thématiques

1) Radicalité et Institutions.

Discutants : Aurélie Maurin-Souvignet, Eric Jacquet, Svetoslava Urgese

Intervenants : *Cristelle Lebon, Julien Payet, Stéphanie Gafa, Sarah Rizk,*

2) Radicalité et dispositifs.

Discutants : Tamara Guenoun, Bernard Duplan

Intervenants : *Frédérique Winter-Guyérand, Yannick Milleur, Guillaume Gillet, Marie Saudan*

3) Radicalités somatiques et subjectivités.

Discutants : *Nathalie Dumet, Céline Racin, Pierre-Justin Chantepie*

Intervenants : *Leslie Gbou, Loïck Charmoille, Christine Louchard-Chardon, Xavier Pollart*

4) Radicalité et social-contemporain.

Discutants : Thomas Rabeyron, Raphael Minjard

Intervenants : *Damien André, Ludmila Zaostrovskaya-Dauvergne, Corentin Cartier, Julien Bullion, Magali Gaillardet*

5) Radicalité et violence extrêmes.

Discutants : Magali Ravit, Emmanuelle Bonneville-Baruchel

Intervenants : *Laurence Pessinet, Sonia Benzemma, François Julie, Xavier Renault*

Samedi 28 mars 2026

Présidents – Discutants : Anne Brun et Bernard Duplan

9h00 – 9h45 : Johann Jung. *Enjeux et rôle de la subjectivité du thérapeute dans la clinique des souffrances aux limites*

9h45 – 10h30 : Patrick-Ange Raoult et Magali Ravit. *Aux limites de la subjectivité : la pratique expertale*

10h30 - 10h45 : Pause

10h45 - 11h30 : Muriel Katz. *Terroriser pour mieux régner : du pacte de silence à la prise de parole singulière des témoins*

11h30 – 12h30 : Aurélie Maurin Souvignet, Pascal Roman et Anne-Claire Dobrzynski. *Incorporats traumatiques, aliénation des inscriptions subjectives et problématiques institutionnelles : quelques échos de la violence à l'adolescence*

12h30- 14h00 : Déjeuner

Présidents – Discutants : Eric Jacquet et Pierre-Justin Chantepie

14h00 – 14h45 : Florian Houssier. *Radicalité du sexuel pubertaire dans l'histoire de la psychanalyse.*

14h45 – 15h30 : Lila Mitsopoulou-Sonta et Raphaël Riand. *Processus groupaux et institutionnels face à la radicalité adolescente : une possible voie de subjectivation*

15h30 – 15h45 : Pause

15h45 – 16h30 : François-David Camps. *Radicalité du genre, radicalité dans le genre*

16h30 – 17h15 : Raphaël Minjard. *A la vie, à la mort ! Radicalité des processus psychiques à l'éveil de coma*

17h15 – 17h30 : Clôture

Symposium 1 - Radicalité et Institutions

Aurélie Maurin-Souvignet, Eric Jacquet, Svetoslava Urgese

Cristelle Lebon. MCF associée en psychologie clinique, Université Lyon 2, CRPPC

Clinique de la formation dans la psychiatrie publique actuelle : des figures de la déssubjectivation aux voies de symbolisation groupale de vécus traumatiques

Résumé : La psychiatrie publique traverse une crise majeure, entre coupes budgétaires, fermetures de services, désertions et refonte des référentiels et systèmes d'organisation ; la radicalité des mutations à l'œuvre fait effraction pour des professionnels qui tentent d'y survivre, entre défenses et résistances. Les dispositifs de formation continue auprès des équipes soignantes paraissent, alors, glisser vers des lieux de traitement de vécus traumatiques non identifiés, où les professionnels tentent de figurer les processus de déssubjectivation avec lesquels ils sont aux prises. Cette recherche proposera des modalités d'écoute et d'accompagnement des groupes de formation, dans ce contexte extrême d'une psychiatrie publique en situation d'effondrement.

Julien Payet, psychologue clinicien, docteur en Psychologie CRPPC

Caractère éphémère des dispositifs de régulation en institution : le travail groupal a-t-il radicalement changé ?

Résumé : Dans le contexte de mutations contemporaines et de refonte de l'action sociale, le doctorant interroge les formes de désinvestissement des collectifs de travail, ses effets de désaffiliation et les mouvements inconscients à l'œuvre dans ce qui apparaît désormais comme

des groupalités momentanées.

A partir d'un terrain de recherche issu de séances d'analyse de la pratique dans le champ du handicap et de l'éducation spécialisée, l'émergence de configurations fantasmatiques singulières permet d'éclairer des circulations d'alliances inconscientes et des idéaux, traversant autant les équipes professionnelles que l'intervenant lui-même, qui traduisent de nouvelles modalités d'évacuation de la subjectivité. En considérant néanmoins les formes de responsabilités collective et individuelle convoquées dans ces nouveaux paradigmes groupaux, l'inattendu qui en émerge autorise une historisation du parcours des patients et, par-là, des mouvements potentiels de réarrimage de la destructivité.

Le doctorant souhaite proposer une communication qui fait état de l'analyse de ces nouvelles configurations, en les mettant en perspective avec l'hypothèse d'une évolution des métorganisateurs des institutions dans notre contemporanéité.

Mots-clés : Analyse de la pratique, groupalités momentanées, désaffiliation, Alliance inconsciente, responsabilité

Stéphanie Gafa, psychologue clinicienne, docteure en Psychologie CRPPC

Déssubjectivité et souffrance au travail

Résumé : Les psychodynamiciens du travail, derrière Christophe Dejours, ont montré que le travail était central dans la vie du sujet et qu'il n'était pas qu'une question de production (poësis) mais également un travail sur soi (arbeit). En effet, le sujet engage sa subjectivité au travail, son corps

Symposium 1 - Radicalité et Institutions

Aurélie Maurin-Souvignet, Eric Jacquet, Svetoslava Urgese

et son intelligence afin de faire un travail de qualité (par le biais de la sublimation). Or, la clinique du travail a révélé que de nombreuses organisations du travail avaient tendance à écraser toute forme de subjectivité et de pensée critique (Edrei, Gernet, 2015), et il en découle un accroissement des troubles psychopathologiques (Dejours, 2007) ainsi qu'une multiplication des décompensations somatiques. En appui sur une recherche doctorale qui a eu lieu dans un service d'onco-hématologie (Gafa, 2024) et à partir de vignettes cliniques, nous proposons dans cette intervention d'analyser le rapport du sujet au travail (comment il participe à son équilibre psychique et comment il lui offre une possibilité de retravailler ce qui n'a pu s'élaborer dans l'enfance/adolescence ou dans d'autres moments mutatifs de sa vie) et de questionner l'incidence de la déssubjectivité au travail et sa participation à des décompensations somatiques graves.

Mots clés : subjectivité, travail, sublimation barrée, somatisation

Sarah Rizk, psychologue clinicienne, doctorante en Psychologie CRPPC

Radicalité contre-transférentielle : retour sur une recherche autour des pratiques de soin psychique dans l'humanitaire

Résumé : Notre recherche doctorale porte sur les processus et les dynamiques des pratiques de soin mises en œuvre par des praticiens humanitaires, dans des contextes de conflits. Elle porte plus précisément sur les destins de la destructivité qui traversent autant les bénéficiaires, les praticiens, les équipes que les organisations qui les encadrent ainsi que les processus de subjectivation engagés.

Pour mener cette étude, nous avons mobilisé une méthodologie de recherche à partir de notre pratique professionnelle. Le champ épistémologique mobilisé est celui de la psychanalyse et plus précisément la métapsychologie psychanalytique de troisième type, celle qui explore les différents espaces psychiques et leurs articulations en l'occurrence : l'espace psychique du groupe, des liens et du sujet.

Au sein de ces pratiques, les pulsions meurtrières, l'affect chaineux et les fantasmes de meurtre circulent indistinctement entre les bénéficiaires et les soignants et au sein des équipes. Ceux-ci portent la trace des effets des traumatismes individuels et collectifs. Leur puissance radioactive attaque les processus de pensée de tout un chacun et sabote les efforts de transformation subjective. L'analyse des mouvements transférentiels, notamment « la haine dans le contre-transfert » (Winnicott, 1947) s'exprimant parfois à travers une forme de radicalité absolue (une pensée, un agir, une idéologie) « tuant » fantasmatiquement l'autre différent, offre la possibilité de représenter les formes de destruction qui abîment le soi et les autres en soi. Cette relance subjective est rendue possible par le biais d'un processus de traduction groupale.

Mots clés : Humanitaire, contre-transfert, négativité, traduction, groupalité.

Symposium 2 - Radicalité et dispositifs

Tamara Guenoun, Bernard Duplan

Frédérique Winter-Guyétand,
psychologue clinicienne, doctorante en
Psychologie CRPPC

*L'expérience de la grotte, ou la pertinence
des liens adéphiques dans les cliniques
de l'archaïque. Expérimentation de la
spéléologie comme médiation.*

Résumé : Dans le cadre de ma thèse de doctorat, je travaille sur les liens entre la honte et le féminin, lesquels sont remobilisés et vecteurs de transformation à fort potentiel traumatique à des moments clefs du développement du sujet, et notamment à l'entrée dans l'adolescence. Ces concepts de honte et de féminin sont, d'une part, étroitement dépendants du *socius*, différemment pour l'un et l'autre. Ils sont, d'autre part, à situer du côté de l'archaïque dans la construction du sujet, c'est-à-dire de l'infra verbal, du non encore symbolisé. Ce pourquoi, d'un point de vue thérapeutique, les médiations groupales sont indispensables dans les cliniques actuelles de la honte et du féminin. Mon intuition était que les groupes permettaient d'abord et avant tout de mettre au travail des liens adéphiques non symbolisés, par l'expérimentation de liens avec d'autres, à la fois semblables et légèrement différents. J'en donnerai une illustration à travers l'analyse d'une expérimentation de groupe thérapeutique par la spéléologie. Cette médiation, expérimentale et encore peu utilisée car source de projections anxiogènes, m'a permis de mettre en valeur l'importance du groupe confronté à ses angoisses les plus primitives, et du groupe dans ce qu'il a de plus primitif : faire enveloppe.

Yannick Milleur, psychologue
clinicienne, docteur en Psychologie
CRPPC

*Défaite de la conviction et déradicalisation
dans la paranoïa, par action conjointe des
médiations psychologique, corporelle et
psychodramatique.*

Résumé : La puissante conviction des croyances est le noyau de la radicalisation, comme dans la psychose paranoïaque, réputée inaliénable. Pourtant, il faut s'attacher à trouver les modalités thérapeutiques pour en venir à bout. A partir d'un cas de traitement résolu de psychose paranoïaque persécutoire, nous tenterons de déterminer les facteurs essentiels qui ont contribué à ce succès, c'est-à-dire à la chute de la conviction paranoïaque et la défaite du délire de persécution, laissant place au doute, aux éléments dépressifs et à l'envisagement d'un autre destin. Du délire ne reste alors que le souvenir, l'aspiration, la certitude que quelque chose a bel et bien existé... comme un mirage dans lequel on a profondément cru.

Plusieurs éléments essentiels ont été déterminants dans le traitement : la coercition d'une obligation de soin et la privation de liberté, la médication, puis l'accroissement du doute au travers d'une relation psychologique, ainsi que la mise en place de deux médiations complémentaires : le psychodrame de groupe et la médiation corporelle.

L'hypothèse de base repose sur l'idée que la conviction relève d'une condensation économique proto-affective et archaïque, dont le but essentiel est de conserver un

Symposium 2 - Radicalité et dispositifs

Tamara Guenoun, Bernard Duplan

rapport fusionnel aux objets mélancoliques, verrouillant ainsi la processualité affective psychocorporelle, qui est empêchée de se construire en même temps que l'empathie. La progression thérapeutique demande ainsi l'interposition d'un dispositif transférentiel multimodal dans le but d'ouvrir une brèche par le réinvestissement des deux scènes du groupe (externe) et du corps (interne). La diffraction des projections relance une boucle récursive projection/identification libère l'affectivité. Cette présentation sera réalisée par une psychomotricienne et un psychologue clinicien travaillant de concert en psychiatrie.

Guillaume Gillet, psychologue clinicien, doctorant en Psychologie CRPPC

Virtuel-numérique et identité à l'ère de l'hypermodernité.

Résumé : Nous proposons d'explorer les liens d'articulation entre les utilisations des objets techniques et les modalités d'existence et de souffrance à l'ère de l'hypermodernité. Nous aborderons les mondes virtuels-numériques comme des espaces « physicalisés » dont les utilisations induiraient l'émergence de nouveaux modes d'inscriptions médiatiques du corps humain, en termes de sensorialité, d'habitation et transformation de l'identité. Dans cette perspective, les artefacts numériques constitueraient des vecteurs de nouvelles modalités de symbolisations et d'appropriation subjective. La radicalité pourrait alors se penser

comme une des figures des processus de subjectivation, et comme une réponse aux formes contemporaines de la souffrance psychique à l'ère de l'hypermodernité.

Pour cela, nous nous appuierons sur notre expérience clinique de psychothérapie à médiation numérique jeu vidéo, ainsi que sur des exemples de situations socio-anthropologiques issus de l'observation du virtuel quotidien, notamment sur les réseaux sociaux numériques. Cela nous conduira à aborder les problèmes méthodologiques de cette « clinique du social contemporain », pour penser les bases d'une approche « socio-anthro-po-psychopathologique » du virtuel quotidien.

Mots-clés : *virtuel, numérique, avatars, symbolisation, identité, hypermodernité*

Marie Saudan, psychologue, docteure en Psychologie, CHUV, Lausanne - Chercheure associée au CRPPC

Figures de la radicalité dans les manifestations contemporaines du mal-être adolescent.

Résumé : Dans le cadre d'une recherche doctorale dirigée par le Professeur Pascal Roman à l'Université de Lausanne, j'ai exploré les problématiques adolescentes dans le monde contemporain avec l'hypothèse d'une résonance entre une société mondialement en crise et les expressions de la souffrance adolescente. Quatre filles et six garçons, âgés de 16 à 20 ans, ont participé à cette recherche par le biais d'un entretien semi-structuré et de la passation d'épreuves projectives (Rorschach et TAT).

Symposium 2 - Radicalité et dispositifs

Tamara Guenoun, Bernard Duplan

Les problématiques présentées par ces adolescent·es s'organisaient principalement autour de trois troubles : alimentaires, relatifs à l'usage excessif des écrans, et liés à une appétence pour des idéologies extrémistes.

L'analyse clinique et projective des cas a conduit à l'identification de trois Moi-peau pathologiques (adhésif, passoire et hémorragique), et d'une déclinaison des radicalités adolescentes en trois formes distinctes : transitoire, traumatophilique et mortifère. La radicalité est ici à entendre au sens étymologique du terme (radix la racine en latin), en raison du fonctionnement psychique relevant de l'archaïque chez ces adolescent·es.

Cette communication propose d'examiner ces configurations de Moi-peau et les figures de la radicalité à l'appui du récit clinique et projectif des adolescent·es participant·es. Nous discuterons également des implications thérapeutiques, en soulignant la nécessité d'une déspecification des modalités de prise en charge et de la mise en place d'un environnement de soin pluridisciplinaire.

Mots-clés : *adolescence, radicalités, Moi-peau, société contemporaine, intercontenance*

Symposium 3 : Radicalités somatiques et subjectivités

Nathalie Dumet, Céline Racin, Pierre-Justin Chantepie

Leslie Gbou, psychologue clinicienne, doctorante en Psychologie CRPPC

Quand l'idéal s'enflamme au risque de la surchauffe : le mouvement comme idéal de soi chez les patients coronariens.

Résumé : Nombre de patients coronariens sont des sportifs confirmés, sans autre facteur de risque que le stress. Ils décrivent un suractivisme reconnu ou non comme tel, avec le mouvement investi comme un impératif intérieur absolu, un idéal « d'être à faire », agi sans ambivalence, souvent légitimé dans une justification sociétale qui valorise l'esprit de compétition, la performance, la réussite, une société qui valorise l'excitation. Cette forme de radicalité intérieure où l'individu s'impose une trajectoire sans faille révèle un idéal de soi construit sur une intransigeance interne qui ne tolère ni pause, ni vulnérabilité. Le corps devient le théâtre de cet idéal impitoyable, où la maîtrise de soi se confond avec la maîtrise du corps et de la pensée.

Le contexte d'apparition de la maladie coronarienne vient révéler une fissure de l'illusion de cet idéal face à un vécu d'impuissance, d'immobilisation forcée ou de surstimulation, d'excès ininterrompu de demandes : une perte de l'illusion d'emprise sur l'environnement qui active des mouvements émotionnels d'hostilité-colère dont la qualité psychosomatique peut alors désorganiser l'équilibre du psychosoma.

Loïck Charmoille, psychologue clinicien, doctorant en Psychologie CRPPC

Devenir père : une crise du narcissisme-phallique ? Féminin et masculin chez l'homme confronté à la grossesse de sa conjointe.

Résumé : Au plan intrapsychique, devenir père pour la première fois engage chez l'homme une transformation radicale de la subjectivité marquée notamment par une métamorphose identitaire bruyante. De même, l'état de grossesse de la femme reconfronte l'homme à la différence des sexes et des genres, ainsi qu'au manque à avoir, pouvant induire chez ce dernier un sentiment de castration du fait d'un complexe de grossesse (Cupa, 2004).

À partir de la notion de « narcissisme des petites différences » (Freud, 1918) à l'œuvre entre l'homme et la femme enceinte, cette communication, en appui sur une recherche doctorale en cours chez les hommes devenant pères, réalisée au sein d'un service de Maternité, visera à discuter l'hypothèse centrale selon laquelle le processus du devenir père serait également marqué par une crise majeure du narcissisme-phallique chez l'homme, laissant apparaître des mouvements d'agressivité, de sadisme et d'envie à l'endroit du féminin-maternel. En corollaire, il s'agira d'interroger, à partir d'un matériel issu d'entretiens cliniques de recherche et de passations de Rorschach et TAT, l'hypothèse secondaire d'un processus d'identification gravidique (à la femme enceinte) – repérable au travers de fantasmes de grossesse ou du syndrome de couvade – pensé comme

Symposium 3 : Radicalités somatiques et subjectivités

Nathalie Dumet, Céline Racin, Pierre-Justin Chantepie

une défensepsycho-somatique contre le complexe de grossesse chez certains hommes.

Mots-clés : *Paternité; Narcissisme-phallique; Complexe de grossesse; Identification gravidique; Couvade.*

Références bibliographiques :

CUPA, D. (2004). *Le complexe de grossesse du père*. Dans S. Missonnier, B. Golse, et M. Soulé. *La grossesse, l'enfant virtuel et la parentalité*. (pp. 161-184). Paris : PUF.

FAIN, M. (1990). *Virilité et antihystérie : les rouleurs de mécanique*. *Revue française de psychanalyse*, 54(5), 1283-1292.

FREUD, S. (1930). *Malaise dans la civilisation*. Paris : Payot, 2023.

PERELMAN, O. (2017). *Quand l'échographie fait écho aux hommes*. *Spirale*, 83, 93-103.

Christine Louchard-Chardon, MCF associée en psychologie clinique, Université Lyon 2, CRPPC

La démence au grand âge : une solution radicale pour le sujet ?

Résumé : Ce colloque, « subjectivité et radicalité », nous invite à questionner les différentes formes de radicalité et possiblement les formes extrêmes et absolues d'expression des mouvements psychiques du Sujet. Qu'en est-il pour le sujet devenu âgé ? Comment, au grand âge, faire face à ce qui se présente d'excès pour la psyché ? Dans un temps où les changements sociétaux, le vieillissement corporel, les pertes et deuils mettent à mal les assises narcissiques, la démence du sujet âgé se présente

rait-elle comme une solution somato-psychique radicale ? Quelles en seraient les dynamiques psychiques ?

Nous montrerons, à partir de notre pratique clinique, ce que la démence emprunte aux différents registres psychiques et somatiques et nous questionnerons en quoi la solution démentielle, ou plus exactement la dissolution mise en œuvre, vise paradoxalement à préserver le Sujet au détriment de sa subjectivité.

Xavier Pollart, psychologue clinicien, docteur en Psychologie CRPPC

La tentation intégriste et le fantasme de l'enfant battu.

Résumé : Dans le cadre d'une recherche récente intitulée *La croyance religieuse peut-elle contribuer au travail du positif ?* (thèse soutenue à l'Université Lyon 2, en décembre 2024 sous la direction de Nathalie Dumet), nous avons exploré la question de l'intégrisme religieux à travers une recherche biographique et l'analyse d'un entretien de recherche. Édouard, un jeune homme de 22 ans, issu d'une famille catholique traditionaliste, témoigne de son attrait initial pour l'intransigeance religieuse de ses parents – particulièrement celle de son père – avant de progressivement prendre ses distances. Ce processus, qu'il qualifie lui-même de « fuite », révèle un conflit psychique entre adhésion et rejet d'un modèle parental rigide. La religion, dans le discours d'Édouard, est indissociable du lien psychique au couple parental, soutenant à cet égard ce que Freud, dans *Un souvenir d'enfance* de

Symposium 3 : Radicalités somatiques et subjectivités

Nathalie Dumet, Céline Racin, Pierre-Justin Chantepie

Léonard de Vinci écrit justement : « La psychanalyse nous a appris à connaître l'intime corrélation entre le complexe paternel et la croyance en Dieu » (Freud, 1993, p.149).

La radicalité de la croyance expérimentée par Edouard et dont il finit par s'extraire, rappelle l'ambivalence du fantasme archaïque de l'enfant battu (1919). L'hypothèse de ce fantasme chez Edouard éclaire son rapport ambivalent à l'autorité paternelle et à la croyance. Son parcours oscille en effet entre fascination pour une figure paternelle toute-puissante, incarnée par une religion stricte, et la nécessité de s'en détacher pour exister en tant que sujet. Ce fantasme de jouissance permet d'éclairer certains enjeux de la croyance radicalisée, dans laquelle intervient la quête d'absolu de l'individu en tant que recherche à la fois d'une soumission totale à l'objet et l'illusion d'une pureté idéalisée.

Mots clés : *Fantasme de l'enfant battu, Intégrisme religieux, Complexe paternel, Ambivalence psychique, Autorité et soumission.*

Symposium 4 : Radicalité et social-contemporain

Thomas Rabeyron, Raphael Minjard

Damien André, psychologue clinicien, doctorant en Psychologie, CRPPC

Ludmila Ludmila Zaostrovskaya-Dauvergne, psychologue clinicienne, doctorante en Psychologie, CRPPC

***Vous savez que des français n'ont pas ce qu'on vous donne* !? : le trouble du chercheur face à la radicalité d'une équipe traversée par la «figure de l'étranger». De la déradicalisation à la possible restitution.**

Terrain : La recherche présentée dans de travail découle d'une thèse sur la figure de la rencontre et prend corps dans une équipe mobile psychiatrie précarité dans un territoire en mutation. La méthode repose sur un principe de recherche-action et une position de participation observante au long cours. Un temps de synthèse autour d'une famille relevant de la demande d'asile est travaillé en détail. Nos hypothèses sont les suivantes : a) la radicalité qui s'est déployée dans ce moment clinique, laissant le collectif et le chercheur dans un état de déshérence et de rage, serait à interpréter comme recherche désespérée de cohérence par accrochage à l'idéal de la rencontre. Ce processus découle d'une crise généalogique et une crise des idéaux vécue par l'institution, dans un contexte de remaniement social de la gouvernance des territoires. b) Cette recherche se fait aux dépens de la rencontre réelle de l'altérité de la famille étrangère, se retrouvant dès lors objet de la rage éducative des soignants.

Analyse : La figure émergente du « sale étranger sournois » qui en découle serait à inscrire dans la suite d'une analyse des représentations générées dans les équipes confrontées à des conditions extrêmes de la clinique et de l'organisation. Elle soulève secondairement la question éthique de la possible restitution sous forme narrative de l'élaboration, par le chercheur, de la radicalité du désespoir et de la rage soignante.

Mots clés : *Figure de l'étranger – Identité – Idéaux professionnels - Déshérence - Rage soignante.*

Corentin Cartier, psychologue clinicien, docteur en Psychologie CRPPC

L'effondrement psychique et le rapport aux pensées affectées dans le social contemporain.

Résumé : Le lien que le sujet entretient à sa vie psychique, à ses pensées affectées, ne peut pas être désintriqué du rapport que son environnement social, culturel entretient avec ces mêmes pensées. Dès lors, les modalités d'accompagnement rééducatives (Éducation Thérapeutique du Patient), les théories du soin largement portées et médiatisées par des figures séduisantes viennent impacter le traitement des expériences du sujet, expériences dont l'effondrement psychique serait l'acmé.

A travers une clinique du sujet (dans le cadre d'évaluations pré-chirurgicales et de psychothérapies) de l'institution (sanitaire) et du socio-politique, je proposerai d'envisager une voie de traitement des pensées affectées qui se situerait du côté du « partage des pensées affectées » comme

Symposium 4 : Radicalité et social-contemporain

Thomas Rabeyron, Raphael Minjard

modalité transférentielle, voie radicalement différente des traitements aujourd’hui proposés, s’arguant de scientifité et de validation des instances (HAS, OMS, etc.) et répondant en positif à une demande, une plainte, qui celles-ci ont intérêt à être entendues et prises en compte avec la négativité inhérente à la souffrance psychique qu’elles concernent.

Mots clefs : effondrement psychique, pensée affectée, partage des pensées affectées, traitement psychique, théorie du soin.

Julien Bullion, psychologue clinicien, doctorant en Psychologie, CRPPC

Entre techné et physis - Le recours à la technique comme expression radicale du sujet en quête d’être.

Résumé : Étymologiquement, le mot « radicalité » est issu de *radicalis* en latin, qui désigne « tient à la racine, au principe d’un être ou d’une chose, donc ce qui est profond ».

Dans le sens commun la radicalité est en passe de devenir ce qui s’apparente à une position extrême sans dialogue possible. Ainsi, voit-on fleurir les phénomènes de radicalisation conjointement aux extrémismes. Cette communication visera à questionner à partir d’une situation clinique ce qui dans la société contemporaine semble être dévoyé du rapport du sujet à la technique comme forme de radicalité. Technique comme réponse à la souffrance psychique, recours à la technique comme processus déssubjectivant, pathologie du lien, processus de déliaison interne abandonnant à l’autre une part de soi

et du rapport du sujet à la nature, fantasme d’un corps technique en réponse à la souffrance psychique... Dans certaines situations extrêmes de la subjectivité, le sujet perd contact avec sa nature dans une forme de clivage d’apparence fonctionnel. Nous tenterons de voir en quoi la mise en place d’un travail psychothérapeutique permet de venir réinterroger le rapport du sujet à son environnement, à son corps.

Magali Gaillardet, psychologue clinicienne, doctorante en Psychologie CRPPC

Comment comprendre la demande de mourir à l’heure de la législation sur l’Aide Active à Mourir (AAM) ?

Résumé : Entre décembre 2023 et avril 2024, la Convention Citoyenne sur la fin de vie a réuni 184 citoyens tirés au sort pour discuter de l’accompagnement de la fin de vie en France : 75,6 % des participants se prononcent en faveur de l’ouverture de l’aide active à mourir. Cet avis est largement partagé par les professionnels que j’accompagne à la suite du suicide de l’un de leurs résidents. Celui-ci, atteint de la chorée de Huntington, s’est jeté du quatrième étage de l’Ehpad où il résidait, après avoir formulé vainement de nombreuses demandes d’AAM. D’après les soignants, ce passage à l’acte, traumatisant pour l’institution, aurait pu être évité grâce à un accompagnement médicalisé à la mort.

Cependant, aurait-il été possible de prévenir ce suicide autrement ? L’AAM était-elle vraiment la seule solution

Symposium 4 : Radicalité et social-contemporain

Thomas Rabeyron, Raphael Minjard

envisageable pour ce résident ?

Quelle est la signification de l'invocation de la loi à venir dans les discours des professionnels face à ce passage à l'acte suicidaire ?

En utilisant des données observées *in situ* et en les analysant selon la méthode hypothético-déductive référencée à la psychanalyse, je formule l'hypothèse d'un usage défensif de l'invocation de la loi sur l'AAM. Cette invocation, présentée rétrospectivement comme «la» solution à la situation du résident, et renforcée par le fait qu'il en avait fait la demande, exprime une tentative de rationalisation et d'évacuation d'affects difficilement soutenables générés par l'identification à la détresse exprimée par le passage à l'acte du résident.

Symposium 5 : Radicalité et violence extrêmes

Magali Ravit, Emmanuelle Bonneville-Baruchel

Laurence Pessinet, psychologue clinicienne, doctorante de Psychologie CRPPC
Aux Meurtres.

Résumé : La sidération des récits concernant la violence des actes génocidaires engendre une première question majeure : Comment l'homme arrive t'il à supprimer de nombreux congénères, sans tenir compte de leurs particularités, dans une radicalité de violence extrême et sur un temps très court ? Dans quel raptus se fourvoie t'il, de quelle manière ?

A travers l'étude de témoignages de génocidaires du vingtième siècle recueillis par deux journalistes et des historiens je tente de saisir le cheminement psychique qui fait basculer l'homme banal à un génocidaire. J'étaye ces travaux par des extraits d'entretiens tirés de ma pratique auprès de détenus incarcérés qui ont adhéré à un des éléments de ce processus meurtrier.

Voici mon hypothèse principale :
Loin d'être un moment de brutalité soudaine, le génocide est un phénomène longuement mûri et construit. Il porte d'un double effacement de la subjectivité des bourreaux, celle de leurs victimes considérées comme une masse à supprimer mais aussi un effacement de leur propre subjectivité dissoute dans le groupe génocidaire.

J'aborderai ce qui, à mon sens organise et tend à stopper ce processus dans notre époque contemporaine qui pour sa part le suggère et l'agit toujours.

Mots clés : *déssubjectivation, déshumanisation, massification, radicalité,*

psychose collective.

Sonia Benzemma, psychologue clinicienne, docteure de Psychologie CRPPC
Écrire l'innommable : l'appareil psychique de l'expert à l'épreuve de l'acte radical du meurtre d'enfant - Enjeux transféro-contre-transférentiels.

Résumé : Cette intervention explore les effets psychiques qui s'opèrent chez l'expert psychologue confronté au récit d'infanticide, en analysant comment cette confrontation à l'extrême, fragilise les capacités de symbolisation essentielles à l'élaboration du rapport d'expertise. À travers une approche psychodynamique, nous analyserons comment les mouvements transféro-contre-transférentiels issus de cette clinique radicale peuvent simultanément entraver et éclairer le processus d'écriture. Nous soutiendrons l'idée que la subjectivité de l'expert psychologue, lorsqu'elle est suffisamment élaborée, constitue non pas un obstacle à neutraliser mais un outil précieux à la compréhension de l'agir meurtrier sur un enfant. Cette perspective implique de repenser l'engagement clinique comme une traversée subjective des affects négatifs (honte, rejet, fascination) et non comme non une distanciation objective, permettant ainsi de restaurer la capacité de penser l'im-pensable.

L'enjeu éthique devient alors la transformation de la sidération en élaboration de sens au service d'une

Symposium 5 : Radicalité et violence extrêmes

Magali Ravit, Emmanuelle Bonneville-Baruchel

clinique engagée qui reconnaît sa propre vulnérabilité.

Mots-clés : *Contre-transfer traumatisante - Expertise psychologique - Écriture expertale - symbolisation - Affects négatifs - Radicalité - clinique de l'infanticide.*

Francols Julie, psychologue clinicienne, Expert près la Cour d'Appel de Lyon
Doctorante en Psychologie Clinique et Psychopathologie, Université Lyon II, Université du Québec à Trois-Rivières

L'amnésie traumatisante dans les situations d'abus incestueux : étude épidémiologique et clinique

Résumé : Notre recherche interroge les conditions de symbolisation et d'intégration des traumatismes sexuels chez les victimes d'inceste. Notre objectif est d'identifier les facteurs principaux associés à l'amnésie traumatisante à la suite d'abus incestueux. Pour cela, nous avons mené une large étude épidémiologique sur tout le territoire, entre les mois de novembre 2022 et mars 2023. Nous avons recensé le témoignage de 400 personnes, hommes et femmes, victimes d'inceste dans leur enfance et/ou adolescence afin d'étudier l'influence de trois facteurs sur les possibilités d'intégration des expériences incestueuses : la nature et la qualité du lien entre l'auteur et sa victime, l'âge de la victime au commencement des abus incestueux et la nature des actes incestueux. Aussi, nous supposons que le risque de souffrir d'amnésie est majoré : 1) lorsque l'auteur des abus incestueux est le père.

2) lorsque la victime est âgée de moins de 6 ans au commencement des abus.
3) lorsque les abus sont caractérisés par des viols.

Les résultats nous permettront d'appréhender la radicalité à l'œuvre dans les violences incestueuses à travers la mise en échec des processus de symbolisation à l'origine de l'amnésie traumatisante.

Mots-clés : *Inceste, Amnésie traumatisante, Traumatisme, Symbolisation, Facteurs.*

Xavier Renault, doctorant de Psychologie CRPPC

Radicalisation islamiste et expériences extrêmes de subjectivité. Parcours de françaises djihadistes de retour des camps de retenue syriens.

Résumé : Cet travail est issu de ma pratique psycho-légale d'expert judiciaire lors de procédures d'instruction antiterroristes concernant des Françaises jihadistes de retour des camps de retenue syriens (40 sur un total de 57 rapatriées à ce jour). Il questionne le sens de l'engagement radicalisé de jeunes femmes parties sur Zone du Groupe Etat Islamique où elles ont vécu jusqu'à sa chute en 2019 avant d'intégrer les camps. La méthodologie utilisée pour le recueil des données cliniques est celle de l'examen clinique d'expertise psychologique (étude des données d'instruction fournies, entretiens en détention / passation tests projectifs Rorschach et T.A.T.). J'envisage l'engagement jihadiste et le départ sur Zone comme une modalité d'expression radicalisée de la subjectivité

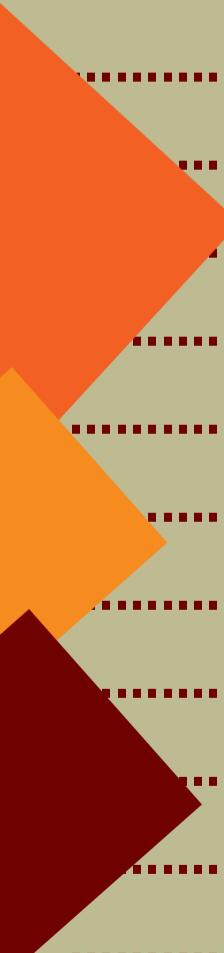
Symposium 5 : Radicalité et violence extrêmes

Magali Ravit, Emmanuelle Bonneville-Baruchel

en souffrance. Partir pour le G.E.I. serait une modalité de traitement de vécus traumatiques par le traumatisme, à des fins de colmatage actif de béances narcissiques et identitaires en appui sur une redéfinition individuelle et un développement idéalisé par le groupe fanatisé. Je différencie trois types d'expression traumatique initiale : exogène (trauma), endogène (traumatisme) et auto-induit. L'expérience des camps permettrait fréquemment une reconstruction des fondements subjectifs défaillants, en appui sur le rôle, l'identité et la fonction maternelle à l'origine d'une capacité de désengagement idéologique.

Mots clefs : Subjectivité ; Violence ; Féminin ; Jihad ; Traumatique.

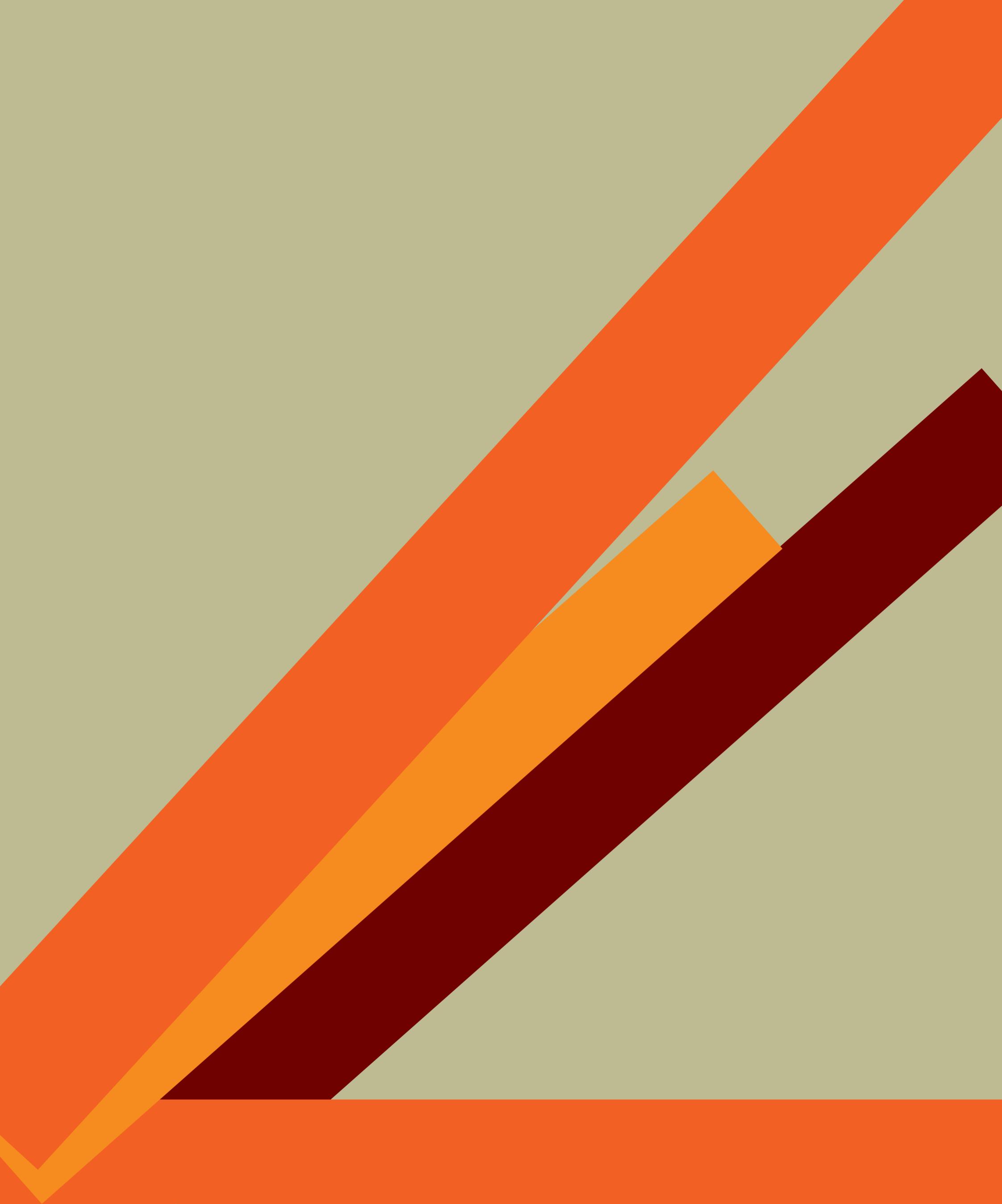
Notes



Notes



Notes



—université
—Lumière
—LYON 2

CRPPC
Centre Didier Anzieu
Centre de Recherche
en Psychopathologie
et Psychologie Clinique

Pour nous contacter : crppc@univ-lyon2.fr
Site du CRPPC : <https://crppc.univ-lyon2.fr/>